

## TABLE DES MATIÈRES

### Epître aux Philippiens

Chapitre 1 . . . . .	5
Chapitre 2 . . . . .	38
Chapitre 3 . . . . .	70
Chapitre 4 . . . . .	86

### Epître aux Colossiens

Chapitre 1 . . . . .	113
Chapitre 2 . . . . .	148
Chapitre 3 . . . . .	179
Chapitre 4 . . . . .	205

# MÉDITATIONS

SUR

## LES PHILIPPIENS

---

### Chapitre 1

Nous nous proposons, avec le secours de Dieu, de développer quelque peu les traits propres à l'épître aux Philippiens. Pour mieux comprendre ce qui est placé devant nous, comparons son caractère avec celui des autres épîtres. Quelques-unes de ces particularités apparaissent dès le tout premier verset. L'apôtre Paul se présente de la manière la plus simple possible : « Paul et Timothée, esclaves de Jésus Christ, à tous les saints dans le Christ Jésus qui sont à Philippi, avec les surveillants et les serviteurs : Grâce et paix à vous, de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus Christ ! » Ailleurs, même lorsque Paul se nomme esclave, il ne manque pas d'ajouter son titre apostolique ou quelque autre distinction par laquelle Dieu l'avait mis à part du reste de ses frères. Mais ce n'est pas le cas ici. Paul est conduit par le Saint Esprit à se présenter aux enfants de Dieu

à Philippes sur le terrain le plus vaste ; il pouvait de la sorte s'associer pleinement Timothée. Ainsi dès le tout début de cette épître, nous saisissons que nous ne devons pas nous attendre aux merveilleuses révélations de la vérité tant au sujet de la position chrétienne que de l'Eglise, comme c'est le cas dans les épîtres aux Romains, aux Corinthiens ou aux Ephésiens, où l'apostolat de Paul est établi avec le plus grand soin.

Dans l'épître aux Romains, Paul s'intitule « esclave de Jésus Christ, apôtre appelé » (v. 1). Il n'était pas apôtre par naissance, mais par l'appel de Dieu. Il ajoute plus loin que ceux à qui il s'adresse étaient des saints en vertu du même appel divin par lequel lui était apôtre — ils étaient « saints appelés » et lui comme eux avaient été appelés par la même grâce souveraine de Dieu. Rien, ni chez lui ni chez eux, qui leur permît d'émettre une prétention quelconque devant Dieu. Le péché, et par conséquent la mort, leur étaient communs; mais la grâce de Dieu qui avait fait d'eux tous des saints par appel, avait fait de Paul, également par appel, non seulement un saint mais un apôtre. Comme tel, il s'adresse à eux dans la pleine conscience de la place que Christ leur avait donnée, à eux comme à lui, et il développe la vérité en partant des tout premiers fondements sur lesquels repose l'évangile, savoir la grâce de Dieu et la ruine de l'homme. Aussi cette épître aux Romains se rapproche-t-elle, plus que toute autre portion du Nouveau Testament, d'un traité doctrinal. Dieu avait pris soin qu'aucun apôtre ne visitât Rome avant qu'il n'y eût déjà de nombreux saints dans cette ville ; et ensuite Il leur écrit par l'apôtre Paul. Ainsi l'orgueil-

leuse cité impériale ne peut se prévaloir d'une fondation apostolique ; les hommes n'en ont pas moins élevé cette prétention et l'ont imposée par le feu et par l'épée. Paul, cependant, a écrit dans la plénitude de son propre apostolat et il leur révèle la vérité de Dieu avec le plus grand soin, de sorte que l'ignorance même des saints de Rome a été l'occasion pour l'Esprit Saint de nous donner l'exposé de la vérité chrétienne le plus vaste que contienne la Parole de Dieu. Par vérité chrétienne, j'entends ici l'instruction individuelle dont l'âme a besoin pour parvenir à la connaissance de sa position inébranlable devant Dieu et des devoirs qui en découlent. L'apôtre écrit là expressément comme apôtre. Cela ne saurait être compris comme quelque chose que l'homme eût composé. Il y faut voir l'autorité de Dieu, revendiquée par l'apôtre ; et en même temps qu'il affermit les Romains dans leur position de saints, l'apôtre développe par là la vérité chrétienne, ce qui rend cette épître si précieuse.

Dans l'épître aux Corinthiens, l'apôtre s'adresse à ceux-ci non pas simplement en tant que saints, en tant que chrétiens pris individuellement, mais en tant qu'assemblée ; et là aussi il affirme son apostolat. Cela n'illustre-t-il pas la vérité qu'il n'y a pas dans l'Écriture un seul mot ou une seule omission qui ne soit plein d'instruction pour nos âmes, pour autant que nous soyons disposés à être instruits ? Aux Corinthiens, Paul n'ajoute pas comme dans l'épître aux Romains : « esclave de Jésus Christ » ; il dit simplement : « apôtre appelé de Jésus Christ par la volonté de Dieu ». Il prend soin ici de mettre Sosthène à la place qui était la sienne, comme un frère, tandis qu'il